

MARIE-PIERRE R.

**Professeur certifié de lettres classiques
Collège Fontaines de Monjous (Gradignan)**



Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?

J'enseigne actuellement le français et le latin à des collégiens de la 6ème à la 3ème, dans un établissement public de Gradignan.

Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?

J'avais passé ma licence en deux ans pour pouvoir me mettre au latin, que je n'avais choisi ni durant mes années de secondaire, ni lors de ma deuxième année de DEUG. Ne pas avoir fait de latin m'est apparu à la fin du DEUG comme un frein possible à mon parcours futur. Ayant suivi lors de ces deux années de licence les cours de latin audio-oral de M.Fievet de l'UPPA (niveau DEUG 2 puis licence), j'ai alors été prise par le virus du latin, au point de décider de l'enseigner un jour.

En 1999, j'ai donc entamé une maîtrise de lettres modernes, tout en me mettant au grec (niveau DEUG I, puis DEUG II). J'ai obtenu deux ans plus tard ma maîtrise de lettres modernes avec mention TB, ainsi que mon DEUG de lettres classiques.

C'est ainsi que j'ai pu me présenter en 2001-2002 au CAPES de lettres classiques, que j'ai obtenu.

Ayant le désir de partir à l'étranger, j'ai demandé une année de report pour me mettre au FLE. J'ai obtenu une dérogation pour pouvoir passer la même année la mention FLE de licence et la maîtrise FLE, que j'ai obtenue en 2003 avec mention B.

En 2003-2004, j'ai effectué mon année de stage au collège Marguerite de Navarre de Pau. J'ai été titularisée en juin.

En juillet, je suis partie au Japon pour suivre mon conjoint qui avait trouvé un poste d'enseignant de FLE à Yokohama. En septembre, j'ai commencé une nouvelle carrière dans le FLE à Tokyo, dans une école privée de français pour adultes japonais. J'y enseignais la langue française à tous les niveaux (débutants A1 à avancés B2) ainsi que la littérature française (perfectionnement C1-C2). Je suis restée dans cette école pendant sept ans. J'ai eu la chance de bénéficier d'un détachement auprès de l'Éducation Nationale, qui m'a permis de cotiser pour la retraite et de cumuler des points pour monter d'échelon.

En janvier 2011, mon mari et moi avons eu un petit garçon au Japon. Un mois et demi plus tard a eu lieu le tremblement de terre qui a entraîné l'accident nucléaire de Fukushima. Nous avons été contraints de chercher un emploi dans un autre pays. Mon mari a trouvé un emploi à Agadir, au Maroc, où je l'ai rejoint avec notre fils en juillet 2011.

Durant l'année 2011-2012, j'ai enseigné le français à mi-temps dans le collège de l'AEFE à Agadir (lycée franco-marocain).

En mai 2012, nous avons décidé de rentrer en France. Appartenant à l'académie de Bordeaux, mais n'ayant pu participer au mouvement, j'ai été mise sur un BMP (Bloc à Moyen Provisoire) pour un an, au Lycée Odilon Redon, à Lesparre-Médoc.

En septembre 2013, j'ai été affectée en poste fixe au collège Fontaines de Monjous à Gradignan, où j'enseigne actuellement le français (6ème-3ème) et le latin (5ème 4ème 3ème).

Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?

La licence de lettres modernes m'a permis de mieux comprendre à problématiser une dissertation; j'ai développé mes capacités d'analyse et de structuration de la pensée, notamment grâce à un exercice intensif du thème latin, qui m'a apporté énormément en termes de rigueur.

Du point de vue des capacités et connaissances littéraires, la maîtrise, avec la rédaction du mémoire, me semble cependant beaucoup plus formatrice que la licence.